



« L'ÉNIGME DU DÉSIR »

EXPOSITION PERSONNELLE D'ERNEST BRELEUR

Vernissage le jeudi 26 mars de 18h00 à 21h00

du vendredi 27 mars au samedi 23 mai 2014

du mardi au samedi

de 14h00 à 19h00

Maëlle Galerie

Galerie d'art contemporain & online

1 - 3 rue Ramponeau 75020

Tel +33 (0) 6 14 80 42 00

contact@maellegalerie.com

www.maellegalerie.com

Contact Presse

olivia@maellegalerie.com



SOMMAIRE

Galerie d'art contemporain
& online

1-3 rue Ramponeau 75020
Belleville

Directrice
Olivia Breleur

Téléphone
06 14 80 42 00

Courriel
olivia@maellegalerie.com

Site Web
www.maellegalerie.com

La Maëlle galerie, galerie d'art contemporain

1

L'ÉNIGME DU DÉsir : ERNEST BRELEUR À L'ŒUVRE

2 - 3

Ernest Breleur : biographie

4

Quelques visuels

5-8

Ernest Breleur : CV

9-10

Les oeuvres disponibles

11

Les autres artistes représentés

11

Informations pratiques

12



LA MAËLLE GALERIE, GALERIE D'ART CONTEMPORAIN & ONLINE

Galerie d'art contemporain
& online

1-3 rue Ramponeau 75020

Directrice Olivia breleur

Téléphone
06 14 80 42 00

Courriel olivia@maellegalerie.com

www.maellegalerie.com

Inaugurée en 2012 à Paris, la Maëlle Galerie, galerie d'art contemporain & online, a pour vocation de fédérer de nouvelles pratiques artistiques contemporaines. Installée depuis le 06 mars 2014 dans le quartier du Grand Belleville au 1-3 rue Ramponeau dans le 20e, son désir est de lancer, de promouvoir et d'accompagner des artistes émergents et confirmés sur le plan national et international.

Au travers des artistes qu'elle représente, la galerie formule le vœu d'incarner une certaine «cohérence-hétéroclite affirmée». Le dessin est le médium privilégié dans cette nouvelle galerie qui formule un vrai clin d'œil à la production des artistes contemporains de la Caraïbe.

Curieuse de toutes les nouvelles tendances artistiques, la Maëlle Galerie, souhaite se tenir au plus proche des pratiques artistiques actuelles et servir l'idée selon laquelle l'art contemporain se doit de s'affranchir de toutes limites. Elle pioche dans cette grande corbeille qu'est le monde des identités, des œuvres et des artistes, convaincus de leur légitimité.

Également consciente que la scène artistique demeure dans un éternel renouvellement de ses acteurs, la Maëlle Galerie, galerie d'art contemporain, a aussi posé son regard sur les artistes Caribéens qui ouvrent et bouleversent tous les champs des possibles. La galerie porte une attention toute particulière aux jeunes et grands noms émergents de la Caraïbe. Elle œuvre avec d'autres





L'ÉNIGME DU DÉSIR : ERNEST BRELEUR À L'ŒUVRE

«non des oeuvres mais la matière elle-même dans quoi l'ouvrage chemine – tous, liés à quelque projet qui bientôt les rejeta – premiers cris, rumeurs naïves, formes lassées – témoins, incommodes pourtant, de ce projet – qui de se retrouver imparfaits se trouvent solidaires parfaitement – et peuvent ici convaincre de s'arrêter à l'incertain »

Edouard Glissant, « Le sel noir »

Qu'un escargot manquant se faire écraser sorte de sa coquille et explore un nouvel univers : énigme du désir. Qu'il s'agrège à une plante pour se protéger de la chaleur : énigme du désir. Chez Ernest Breleur, la femme est métaphore ; le corps symbole de la vie. Car ce que l'artiste creuse, après avoir longuement – et longtemps – exploré la face noire de l'existence, l'impuissance, la finitude, c'est ce que les philosophes classiques nommaient *appétit*, en allant du vivant le plus insignifiant à l'être duquel le monde puise l'ensemble de ses significations. Cette ronde obsédante et proliférante tend à percer ce qu'Ernest Breleur nomme « l'énigme du désir ». *Aenigma* : parole obscure ou équivoque, qu'on laisse entendre. C'est un substantif féminin. Ce pourrait être un autre nom de Dieu. De cette interrogation en forme de quête, le peintre reprend indéfiniment le même motif et le compose différemment. Une accumulation de chairs féminines flotte dans un milieu liquide ou gazeux. Des sexes innombrables engloutissent proprement la vision. Des corps célestes s'entrelacent dans un mouvement sans commencement ni fin. Une population se renouvelle constamment sous la fièvre figurative d'un désir qui, de l'artiste, brûle la main. Désir énigmatique que celui de l'artiste sidéré. Que montrent les dessins ? On peut croire qu'ils expriment un culte secret : à un astre, des étoiles, une constellation. Ne disent-ils pas, tout au contraire, le nécessaire renoncement à la voie lactée et à ses éblouissants azurs ? Entre l'au-delà et l'ici-bas, Ernest Breleur ne tranche pas. La parole est suspendue, le secret conservé, la nostalgie intacte.

Ernest Breleur a toujours pratiqué le dessin. Il a réalisé de nombreuses études au crayon et au feutre pour sa série de peintures « Mythologie de la lune ». En revenant en arrière, on y reconnaît aisément les corps qui peuplent « L'Énigme du désir », sauf qu'alors, ils sont acéphales. Ils sont aujourd'hui entiers, entêtés, toujours aussi charnus et, comme en apesanteur dans de l'air ou de l'eau, du ciel ou de la mer. C'est la multiplicité, l'incommensurable qui occupent l'espace, à proportion de la taille de la feuille de papier. L'exubérance baroque des formes et des couleurs exhibe l'ivresse singulière qui préside à une pratique ancienne mais aujourd'hui autonome. Toute une « poétique de la relation », pour reprendre l'expression d'un compagnon de l'artiste, Edouard Glissant, se forge dans des rondes qui constituent un motif caractéristique de la peinture et des dessins d'Ernest Breleur. Non sans démesure.

Ces corps sont sans couleur, ils sont images formelles de tourbillons sous-marins qui évoquent tout à la fois la profondeur des gouffres et l'intensité du plaisir. Les femmes-

poissons entrelacées dans l'île-monde – le tout-île du monde – dévoilent la mystérieuse alchimie de la vie. Autrefois, quand Ernest Breleur travaillait sur l'autre versant de la vie, son côté mortel et mortifère, naissaient – aussi – des figures masculines, faites de radioscopies détournées de leur usage médical. Elles ont disparues avec ou dans « L'énigme du désir ». Comme s'est envolée aussi toute pesanteur. Le poids des corps s'est dissipé dans la légèreté des mouvements. Auparavant, l'artiste composait minutieusement des sculptures filiformes et multicolores dont les matériaux empruntent à « la féminité ». Toute une population que le moindre souffle d'air dans l'atelier anime et fait vibrer. Une autre version de l'animation et du mouvement est aujourd'hui projetée sur la blancheur du papier. L'érotisme est plus fermement, ou plus explicitement, ou plus amplement assumé.

La question de la naissance a finalement hanté toute la pratique artistique d'Ernest Breleur. Déjà, membre fondateur du groupe Fwomajé, dans la recherche plus tard laissée de côté d'une esthétique caribéenne, il peignait « L'oiseau et l'œuf » puis « Le mariage du soleil et de la lune ». Considérer signifie d'abord contempler les astres (sideria) pour savoir si la destinée était favorable, le moment opportun, le jour faste. Comme considérer, désirer appartient au langage des augures. Ceux-ci déchiffraient les signes du ciel pour répondre. Désirer veut dire alors regretter l'absence de l'astre ou du signe favorable. Pas de désir, donc, sans attente d'une satisfaction, sans nostalgie d'une étoile. En ce sens, le désir, en quête d'une apparition céleste, est en manque, projeté toujours au-delà de sa visée. L'ambiguïté ne saurait disparaître d'un état tendu vers l'après et arrimé à ses antécédents. L'œuvre tout entière en montre la tension.

Il importe, pour finir, de dire que le retour au dessin n'est pas un retour en arrière. C'est un détour de plus dans un travail qui, par boucles successives – ou plus exactement par vagues - a exploré à la fois le connu et l'inconnu, l'ancien et le nouveau, l'ici et l'ailleurs.

Seloua Luste Boulbina



Ernest Breleur est aujourd'hui une figure majeure de l'art contemporain dans la Caraïbe et à l'internationale. Ces œuvres sont présentées à de grandes expositions comme récemment *Caribbean : Crossroad of the word* au Queens Museum of Art de New York 2012-2013, ou encore en 2011 avec *Escault, Rives dérivées*, festival international de la sculpture contemporaine.

Peintre prolifique et très engagé, il sera à l'origine de la création du groupe Fwomajé, qui marquera le champ de la création artistique en Martinique. Une œuvre bâtit à partir de l'idée de carrefour entre l'Afrique, l'Amérique, l'Europe et l'Inde. Ernest choisit alors comme élément moteur de son travail l'Afrique à laquelle il emprunte certains modes de représentation. Quelques années plus tard, il quitte le groupe car à son sens, cette Afrique dont il parlait et qu'il tentait de saisir lui semblait trop lointaine et méconnue. À défaut de la connaître suffisamment, ses œuvres ne parlaient que d'une Afrique rêvée, que d'une Afrique imaginée. Il comprend également que la finalité de la création artistique n'est pas l'illustration de l'identité, encore moins ses fondements essentiels, mais se tourne vers une expression contemporaine à la recherche d'ouverture.

Encore préoccupé par la peinture à cette époque, il se débarrasse des contraintes de représentations imposées par le projet de fwomajé. Cette page tournée est le symbole d'une nouvelle posture fondamentale. Avec une certaine liberté, il réalisera entre autres la Série Noire, la Série Mythologie de la lune, ou encore des corps flottants avec le dessin de s'inscrire dans la modernité. C'est alors qu'il interrogera les questions métaphysiques de la vie et de la mort.

En 1992, il réalisera ses dernières peintures et rompra définitivement avec ce medium. C'est précisément à partir de cette date que sa carrière prendra un nouveau tournant. C'est avec un nouveau « matériau disponible » qu'il va œuvrer : la radiographie. Ce matériau lui permettra de fonder sa singularité d'artiste en interrogeant son lieu et les lieux du monde. Dans un atelier changé, aménagé avec ustensiles et matériels médical récupérés dans un hôpital désaffecté. L'artiste s'imprègne ...

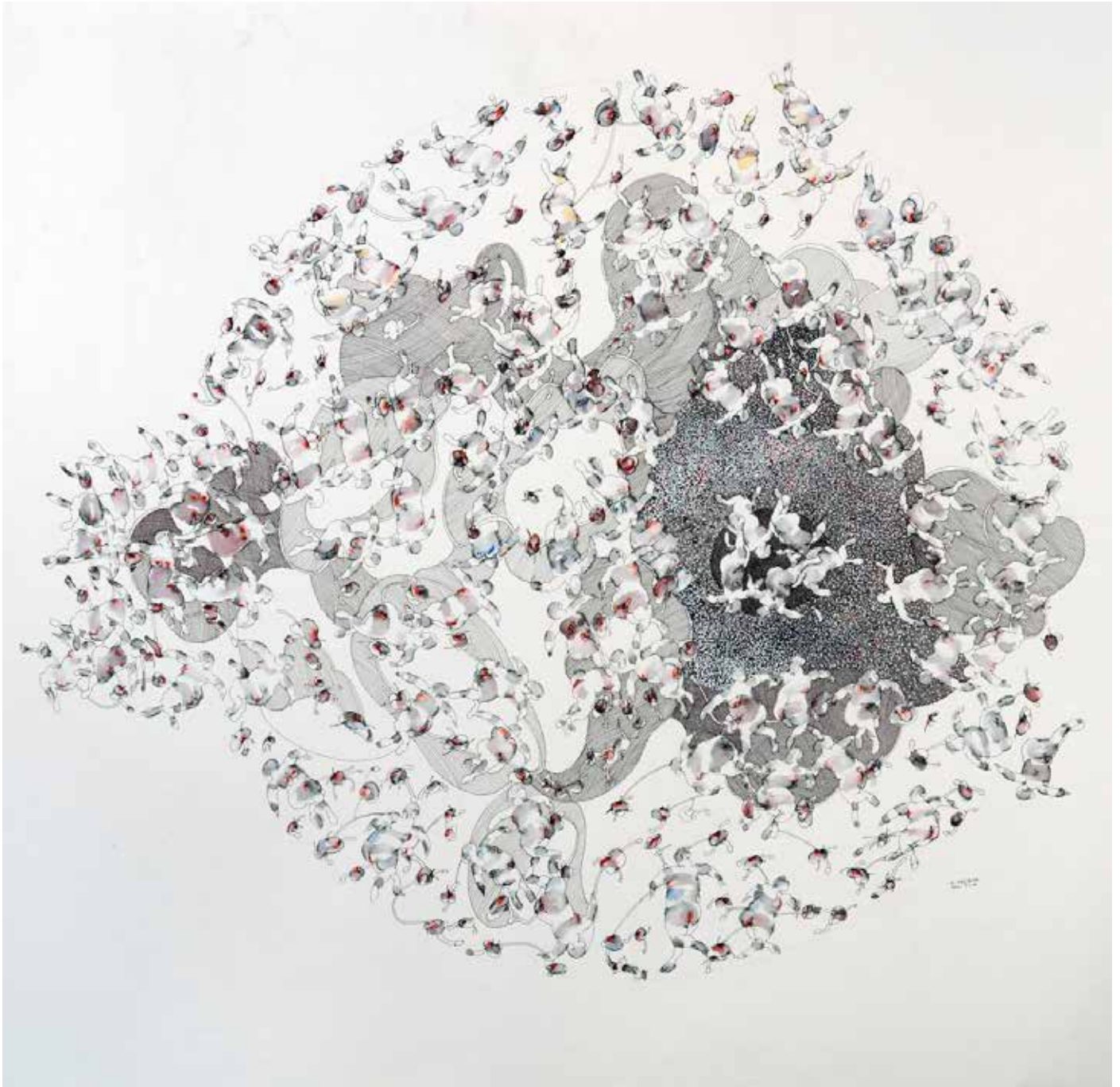
Ce nouveau matériau convoque irrémédiablement l'intimité du corps. Un corps qui se révèle au travers d'une imagerie rendu possible grâce aux rayons X. Ernest Breleur intervient sur l'intériorité d'un corps irradié, il intervient sur l'envers de la peau.

Voici déjà plus de 28 ans que l'artiste utilise la radiographie, aujourd'hui encore, et loin d'avoir saisie toutes les possibilités qu'il offre, Ernest Breleur l'interroge inlassablement.

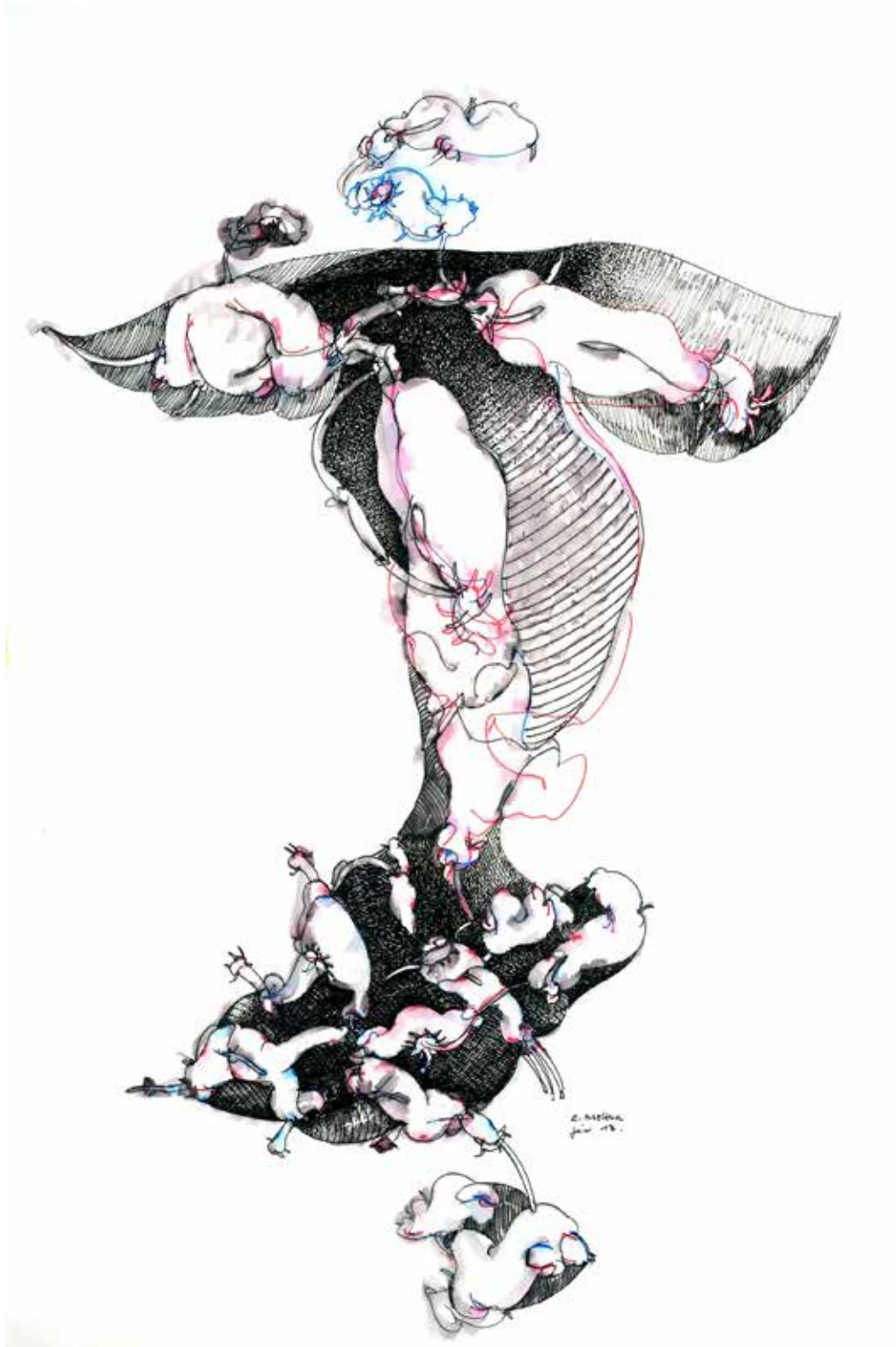
Ernest Breleur pense qu'en allant sur d'autres rivages du monde, il perçoit mieux son rivage. Son travail actuel est allé vers de nouvelles solutions plastiques et de nouvelles formes. Pour l'artiste si l'œuvre est porteuse de sens, les questions esthétiques et éthiques sont fondamentales dans leur rapport avec les violences de la mondialisation.

Fort de toutes les rencontres avec entre autres Edouard Glissant, Patrick Chamoiseau, ou encore Milan Kundera, après la galerie Les Filles du Calvaire, il expose à la Maëlle Galerie une quinzaine d'œuvres inédites marquant un véritable tournant dans sa pratique artistique.





Ernest Breleur, sans titre, série Origine du monde, 125 x 125 cm, 2013 © Jean-Luc de la-ga-
rigue, Courtesy Maëlle Galerie.



Ernest Breleur, sans titre, série Origine du monde, 110 x 70 cm, 2013 © Jean-Luc de la-garigue, Courtesy Maëlle Galerie.



Ernest Breleur, sans titre, série Origine du monde, 125 x 125 cm, 2013 © Jean-Luc de la-ga-
rigue, Courtesy Maëlle Galerie.



ERNEST BRELEUR : CV

Né en 1945 Martinique, vit et travaille en Martinique.

EXPOSITIONS PERSONNELLES (sélection)

- 2012 *Le vivant : de questions en questions*, Maëlle Galerie, Paris, France
- 2012 *Dessins de transition*, T&T Galerie, Jarry, Guadeloupe
- 2010 *Portraits sans visage*, Galerie les Filles du Calvaire, Paris, France
- 2009 *Portraits reconstitués*, T&T Galerie, Jarry, Guadeloupe
Reconstitution, Université d'Artois, Arras, France
- 2008 *Corps Commun*, Fondation Clément, le François, Martinique
- 2006 *Reconstitution*, CMAC Scène nationale, l'Atrium, Fort-de-France Martinique
Rétrospective, Fondation Clément, le François, Martinique
- 1995 *Corps Radiographiés*, Chalon-sur-Saône, France
- 1993 *Série blanche*, Strasbourg, France
- 1992 Nexus Contemporary Art Center, Atlanta, USA
- 1990 *Radiographies de portes*, Fort-de-France, Martinique
Los contactos de hombre, Galerie Mayz Lyon, Caracas, Venezuela
- 1989 *Mythologie de la lune*, Martinique

EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection)

- 2012 *Global Caraïbe*, Little Haïti Cultural Center, Miami, USA
Caribbean : Crossroads of the world, Queens Museum of Art, New York, USA
- 2011 *Caraïbe en expansion*, Domaine de Fond St Jacques, Trinité, Martinique
Escaut: Rives dérives, festival international de sculpture contemporaine
- 2009 *Kreyol Factory*, La Villette, Paris, France
- 2004 *Diaspo Art*, Cotonou, Bénin
Salon d'Automne, Paris
- 2003 *Reconstitution*, Biennale de la Havane, la Havane, Cuba
Latitudes, Mairie de Paris, Paris, France
- 2001 Collection Musée M2A2, Maison de l'Amérique Latine, Paris, France
Collection Musée M2A2, Haïti
- 2000 *Mastering The Millennium Art of The America*, Washington, USA
- 1998 24e Biennale de Sao Paulo, Sao Paulo, Brésil
6e Biennale des Seychelles, Seychelles
- 1998 *Carib y Fragmentation*, Musée d'art contemporain le Maïac, Espagne
- 1995 Espace des Arts, Chalon sur Saône, France
Rencontres internationales de photographies, Arles, France
- 1994 National Black Art Festival, Gallery Nexus, Atlanta, USA



- 1993 Biennale de Saint-Domingue, République Dominicaine
22e Biennale de Sao Paulo, Brésil
Biennale de Cuenca, Cuenca, Equateur
Biennale la Havane, la Havane, Cuba
Carib Art, Curaçao
- 1992 1ere Biennale de Saint-Domingue, République Dominicaine
Regard sur la Caraïbe, espace Carpeaux, exposition itinérante, France
University center Gallery Howard University, Washington, U.S.A
1ere Biennale de Dakar, Dakar, Sénégal
- 1988 Exposition collective, Seine Saint Denis, France
Biennale Internationale du Québec, Québec, Canada
Exposition internationale « hommage à A. Césaire », Martinique
- 1986 Festival culturel de la ville de Fort-de-France, Martinique
2e Biennale de la Havane, Havane, Cuba
- 1985 Rencontre Inter Caraïbes, Guyane Française

PUBLICATIONS (sélection)

- 2009 Alexandre Alaric Corps Communs
- 2007 Jacques Leenhardt, Ernest Breleur l'envers de la photographie
Dominique Berthet, Les corps énigmatiques de Ernest Breleur , l'Harmatan
Dominique Berthet, Monographie, HC édition PARIS
- 2006 Patrick Chamoiseau, La blanche comme instant et instance de beauté
Patrick Chamoiseau, Méditation auprès d'Ernest Breleur
Dominique Berthet, Les corps énigmatiques d'Ernest Breleur , collection les Arts d'ailleurs, l'Harmattan
Cynthia Phibel, Regard sur l'œuvre d'Ernest Breleur
- 2005 Dominique Berthet, Suture du corps Suture du monde
- 2004 Eliane Chiron, L'Afrique rêvée d'Ernest Breleur, artiste Martini quais, et de Raymond Roussel écrivain
- 1999 Dominique Berthet, Présence et Absence du corps dans l'œuvre d'E. Breleur, l'Harmattan
Ernest Breleur, L'artiste face à la fonction critique, Revue esthétique
- 2000 Ernest Breleur, Qu'avons-nous à voir avec la modernité et la post Modernité ?, Revue Esthétique
Ernest Breleur, Ce que trace veut dire, l'harmattan (ss dir.) D. Berthet, collection les Arts d'Ailleurs
- 1998 Yolanda Wood, La reconstitution symbolique de l'être
Giovanni Joppolo, Le Phénomène antique du voir
- 1997 Ernest Breleur, Les distances nécessaires, Revue esthétique
- 1995 Milan Kundéra, D'en bas tu humeras les Roses, Nué bleu (Strasbourg)
- 1994 Roger Toumson, Ernest Breleur ou la Destruction des Icônes
- 1993 Milan Kundéra, Beau comme une rencontre multiple, revue l'In fini Gallimard/FNAC
- 1990 Alexandre Alaric, Une Poétique de la Chair
Ernest Breleur, Manifeste de rupture avec Fwomajé
Dominique Berthet, entretien, Il faut que l'art surprenne, qu'il soit imprévisible, Revue Esthétique



LES ARTISTES DE LA GALERIE

Ernest Breleur / Martinique

Orlando Britto Jinorio / îles Canaries

Thierry Cauwet / France

Iris Della Roca / Brésil

Sébastien Jean / Haïti

Agata Kus / Pologne

Joseph L. Griffiths / Australie

Audry Liseron-Monfils / Guyane

Malysse / France

Jérémie Paul / Guadeloupe

Antoine Poupel / France

Emmanuel Rivière / France

Kelly Sinnapah Mary / Guadeloupe

Dani Soter / Brésil



LA MAËLLE GALERIE EST MEMBRE DU GRAND BELLEVILLE

Adresse

1 - 3 rue Ramponeau 75020

Transport

Méto : Belleville (Ligne 11 - 2)

Sortie : Boulevard de Belleville

Bus : 96 - Couronnes

Jours et Horaires d'ouverture :

Du mardi au samedi

de 14h00 à 19h00

Contact

www.maellegalerie.com

contact@maellegalerie.com

T + 33(0)6 14 80 42 00